



- Cédric Dingens, NS PARTNERS,
- Umberto Boccato, MIRABAUD ASSET MANAGEMENT
- Federico Foglia, CERESIO INVESTORS

«APRÈS 50 ANS, LES MOTIVATIONS DE HAUSSMANN RESTENT LES MÊMES»

C'est un beau modèle de longévité. Créé par le groupe Worms et Notz & Stucki, devenu depuis NS Partners, le fonds Haussmann fête en janvier 2024 son cinquantième anniversaire. Depuis le début des années 80, NS Partners en partage la gestion avec Mirabaud Asset Management et Ceresio Investors. Ses trois gérants ouvrent ici l'album-souvenir tout en portant un regard acéré sur l'environnement dans lequel ils sont désormais appelés à évoluer.



Hans Linge

Comment voyez-vous évoluer l'industrie de la gestion alternative en ce moment ?

■ L'industrie alternative a beaucoup évolué ces dernières années. Une partie importante du marché cherche à satisfaire une clientèle institutionnelle et donne des résultats quelconques qui ne nous intéressent guère. Nous sommes restés fidèles à notre philosophie originelle qui consiste à sélectionner des gérants de

conviction, opérant plutôt sous les radars, avec un mandat flexible et des objectifs de performance absolue élevés.

Quelles sont les tendances fortes qui animent cette industrie ?

■ L'accroissement de la réglementation et des coûts associés peut être une source de distraction pour de nombreux gérants qui passent leur temps à gérer leur société et essayer de lever des actifs. Les ...

« Les principaux partenaires de Haussmann se sont initialement rencontrés grâce à George Soros qui était un broker new-yorkais à la fin 60. »

De gauche à droite: Umberto Boccato, Cédric Dingens et Federico Foglia, les trois gérants du fonds Haussmann.



... plateformes multi-gérants ont ainsi attiré beaucoup de capitaux ces 3 dernières années avec le défi de devoir les digérer désormais. A contrario, nous investissons avec des gérants qui prennent des risques et augmentent leurs chances de succès en sortant du cadre conventionnel.

Quels principes ont conduit à la création du fonds Haussmann voilà cinquante ans?

■ L'histoire a débuté avec un club d'investisseurs professionnels qui était à la recherche de gérants de fonds actifs, indépendants et capables de générer des rendements supérieurs sur de longues périodes. Cinquante ans plus tard, notre motivation reste la même : la recherche de gérants parmi les plus talentueux au monde.

Pourquoi ce nom très parisien de Haussmann?

■ Tout simplement parce que le co-fondateur du fonds avec Beat Notz, Louis-Arnédée de Moustier, avait à l'époque ses bureaux sur le boulevard Haussmann à Paris.

Comment George Soros en est-il venu à investir dans Haussmann?

■ Les principaux partenaires de Haussmann se sont initialement rencontrés aussi grâce à George Soros qui était un broker new-yorkais à la fin 60. Quand le fonds Quantum géré par Soros a vu le jour, Haussmann a été l'un des premiers investisseurs dans le fonds.

En cinquante ans, dans combien de gérant Haussmann a-t-il investi?

■ Haussmann a été investi avec plus de 500 gérants au cours de son histoire. Des gérants légendaires comme George Soros, Michael Steinhardt, Julian Robertson ou

Bruce Kovner ont contribué à son track record. Entre les 3 entités impliquées dans la gestion du fonds, Mirabaud, NS Partners et Ceresio Investors, nous rencontrons environ 300 nouveaux gérants par an. Nous pouvons donc imaginer que Haussmann ait été confronté à plus de 15'000 gérants au cours de son histoire.

Quelles stratégies privilégiez-vous aujourd'hui au sein du fonds?

■ Depuis l'origine jusqu'à aujourd'hui, nous nous sommes toujours concentrés sur deux catégories de gérants.

D'une part sur les gérants fondamentaux directionnels qui investissent dans les entreprises en prenant des positions longues ou short, avec ou sans effet de levier. L'avantage d'avoir une approche non contraignante permet de profiter des opportunités sur toute la structure du capital (actions, obligations, convertibles) autour d'événements particuliers.

D'autre part sur les traders qui analysent les évolutions macroéconomiques et leur impact sur tous les types de marchés - actions, obligations, taux, matières premières, devises étrangères... tout en ayant une bonne perception de la dynamique de tous ces marchés. Les gérants les plus performants ont développé des modèles quantitatifs basés sur des données de marchés des données alternatives qui leur confèrent un avantage concurrentiel pour soutenir leurs activités.

La plus belle année du fonds?

■ En 2020, la gestion active a fait un retour en force tonitruant. Les gérants flexibles devaient prouver qu'ils étaient capables de gérer réellement le risque et d'en tirer profit. Notre portefeuille était prêt et Haussmann a délivré un rendement de +23% avec une volatilité bien moindre de celle des marchés actions qui ont été en hausse d'environ +15%. Une année exceptionnelle pour nos investisseurs.

La pire?

■ L'année 2022 a été compliquée dans la mesure où nous avons perdu 13% même si les marchés ont été compliqués. Nous aurions espéré que nos gérants auraient pu mieux nous protéger durant cette correction, comme ils ont été souvent capables de le faire par le passé.

Dans quelle mesure avez-vous craint pour Haussmann aux lendemains de la crise des subprimes?

■ Haussmann est probablement le seul grand fonds multi-gérants au monde qui a pu rester liquide et fonctionnel tout au long de la crise de 2008, offrant des rachats mensuels avec un préavis de 20 jours. Entre novembre 2008 et février 2009, nous avons été en mesure de payer un tiers de la taille du fonds - soit plus d'un milliard d'euros - en rachats aux investisseurs qui souhaitaient se retirer. Nous sommes désolés pour ces investisseurs

« Aujourd'hui, avec des taux d'intérêt supérieurs à 5 %, le simple fait de maintenir un portefeuille de positions courtes pertinent permet au gestionnaire de payer ses propres frais grâce aux intérêts perçus sur ses positions short. »



UMBERTO BOCCATO
MIRABAUD ASSET MANAGEMENT



Directeur général adjoint et responsable des investissements de Mirabaud Asset Management, Umberto Boccato est membre du comité d'investissement de Haussmann depuis 2006. Avant de rejoindre Mirabaud, Umberto a occupé des postes de gestionnaire de portefeuille et d'analyste financier dans le domaine des fonds spéculatifs et du crédit dans diverses sociétés telles que General Re Financial Products, Cariplo, MeesPierson, Agora Capital. Il est titulaire d'une licence en économie et d'une maîtrise en administration des affaires de l'université Loyola Marymount.



CÉDRIC DINGENS
NS PARTNERS



Cédric Dingens dirige le pôle Gestion alternative au sein de NS Partners. À ce titre, il est membre du comité d'investissement de Haussmann depuis 2016. Cédric a débuté sa carrière à la Banque du Luxembourg en 2001. L'année suivante, il a rejoint Notz Stucki à Luxembourg en tant que gestionnaire de portefeuille. Il a développé le cadre interne de gestion des risques quantitatifs avant d'être nommé responsable de la gestion des risques à Genève en 2010, puis d'être promu à son poste actuel en 2016. Il est titulaire d'un diplôme en finance quantitative de l'École nationale supérieure des mines de Nancy (France) et détient la certification Chartered Alternative Investment Analyst.



FEDERICO FOGLIA
CERESIO INVESTORS



Directeur exécutif de Belgrave Capital Management, une filiale du groupe Ceresio Investors, Federico Foglia est membre du comité d'investissement de Haussmann depuis 2005. Chez Belgrave, boutique asset management spécialisée dans la gestion alternative, Federico est notamment membre du comité d'investissement des fonds multi-manager et de Ceresio SIM. Avant Belgrave, il était directeur général de Banca del Ceresio, qu'il a rejointe en 2000 après avoir passé cinq ans chez Merrill Lynch Mercury Asset Management à Londres. Federico a obtenu une licence en économie à l'université Bocconi et il est membre de l'IAIAF, l'association italienne des analystes financiers.

car le fonds disposait alors d'une belle réserve de liquidités qui a pu être redéployée rapidement vers les gérants qui nous semblaient les mieux positionnés pour le rebond, tels que Chris Hohn et Dan Loeb. Cela a permis au fonds de réaliser d'excellentes performances au cours des années suivantes sans se laisser distraire par des positions illiquides.

Comment vous partagez-vous le travail entre vous trois?

■ Chaque membre du comité et chacune de nos institutions continue à considérer le portefeuille de Haussmann comme son propre portefeuille et à proposer des changements ou de nouvelles idées en permanence. Nous les évaluons, les remettons en ques-

tion et en discutons régulièrement entre nous. En général, les gens ont tendance à sous-estimer l'importance du vaste réseau de contacts que nos trois sociétés peuvent partager à l'échelle mondiale depuis de nombreuses années. Il s'agit en fin de compte d'une affaire de personnes. Obtenir des références et se rapprocher d'un point de vue personnel est d'une importance capitale si l'on veut établir des relations étroites et pertinentes avec les gestionnaires que l'on décide d'employer.

Sur vos radars, où voyez-vous apparaître de l'alpha en ce moment?

■ Avec des marchés actions fortement directionnels, les gérants long/short ont souffert pendant quelques années parce

que les taux zéro avaient éclipsé l'une des principales sources de rendement de la stratégie. Aujourd'hui, avec des taux d'intérêt supérieurs à 5 %, le simple fait de maintenir un portefeuille pertinent de positions courtes permet au gestionnaire de payer ses propres frais grâce aux intérêts perçus sur ses positions short. Des opportunités d'investissement semblent également émerger dans les thèmes de la transition énergétique et dans le monde des matières premières.